

CONSEQUENCES DU DIVORCE DES PARENTS SUR LES ENFANTS. POSSIBILITES DE SOUTIEN DANS L'ENVIRONNEMENT EDUCATIONNEL

Mihaela-Cristina PARVU

Doctorante en Sociologie

Université de Craiova (Roumanie)

mihaelacristinaparvu@yahoo.ro

Abstract : *In the life of every child, periods of crisis or different traumas can appear, that can influence their normal evolution and can reduce their abilities to fight everyday challenges. Such a situation is also parental separation or divorce that brings a lot of negative consequences in their normal life routine, including in their education. School is one of the most important environments in which children perform, not only in terms of gaining knowledge and information, but also in terms of relating with their peers and their teachers. A powerful and troubling event, like the divorce of their parents, can cause concentration issues, lack of interest and - most importantly- loss of self-esteem, of trust and feelings of isolation. That is why teachers and other specialists involved in ensuring the normal evolution of the child in the educational environment must gain the necessary competences and abilities in order to combat the negative effects of personal traumas. This article analyses both the consequences of parental separation on children and the possible strategies and techniques that can be applied when working with them.*

Keywords: *divorce, consequences of parental separation, children, education, school, educational strategy.*

Introduction

L'autonomie économique des femmes, conjuguée à l'émergence de méthodes contraceptives efficaces, a entraîné, ces dernières années, un changement important dans la fonction du mariage, qui n'est plus seulement une communion dans le but de se procurer les biens, mais une relation fondée sur le sentiment amoureux que chacun des époux recherche pour son épanouissement personnel. Lorsque cet objectif n'est pas atteint, la séparation est prise en compte. Les obstacles à cet égard ne sont plus aussi élevés qu'auparavant. La discrimination sociale des personnes divorcées a été réduite de manière significative et la législation assez libérale et permissive facilite le processus de séparation légale. Il y a 50 ans, un divorce a supposé «le plus souvent, pour tous ceux impliqués de graves conséquences émotionnelles, sociales et économiques». En réduisant la discrimination sociale et en multipliant les familles dans lesquelles les deux époux travaillent, la vie après le divorce est simplifiée.

Cet article vise à analyser les effets des conflits inter-parentaux et de la séparation, respectivement du divorce qui en résulte, sur le développement des enfants, en particulier du point de vue de l'éducation. Nous ne nous arrêterons que

sur les processus de séparation permanente des parents, assimilés au plus souvent au divorce.

Le divorce des parents provoque une rupture dans la biographie de toutes les personnes impliquées. Les enfants réagissent différemment à cet événement, en développant des sentiments très intenses de colère, de tristesse, de révolte, voire de culpabilité. La nouvelle situation de vie, à laquelle il doit s'adapter sans avoir d'autre solution, entraîne beaucoup de frustration, en particulier si elle implique de changer de foyer, d'école ou de perdre le cercle d'amis. La gestion de la situation de séparation des parents peut être simplifiée tant que la relation parent-enfant reste solide. Au contraire, si des complications entraînent une pression accrue sur les épaules des enfants, des conséquences peuvent en résulter pour eux, au sens de troubles du comportement ou d'affections affectant négativement leur qualité de vie (Otovescu et al., 2015).

1. Données statistiques

En 2018, à l'occasion du Jour International de l'Enfant, Eurostat a publié une sélection d'indicateurs concernant les familles monoparentales, dont il résulte que, au niveau de l'UE, 15% des foyers aux enfants est représenté par les familles monoparentales. Au niveau de notre pays, on constate le plus bas pourcentage (7% des foyers avec des enfants dépendants), immédiatement après la Croatie (6%) et en contraste avec la Danemark, où on constate le plus haut pourcentage (30%).

Cependant, selon les données de l'Institut National de Statistiques (2018), en Roumanie, dans l'année 2017, le nombre des décisions judiciaires définitives ou sur voie administrative a été de 31147, en croissance avec 650 divorces, par comparaison avec l'année 2016. La rate du divorce a augmenté de 1,37 divorces pour 1000 habitants en 2016, à 1,40 divorces pour 1000 habitants, en 2017.

2. Types de divorce

Les psychologues identifient plusieurs types de divorce (Agafiței, 2014):

Le divorce affectif, qui peut se produire longtemps avant la séparation physique du couple et rester incomplet longtemps après la fin du divorce légal ou peut être la période au cours de laquelle l'un des partenaires tente de mettre fin à la relation, tandis que l'autre lutte pour se séparer. Ce type de divorce remporte avec soi de fortes émotions et des sentiments de culpabilité, de colère, une réaction de deuil après la perte du mythe familial, la perte des rêves, des idéaux sont perdus. Cependant, à ce stade, la coparentalité commence à fonctionner, qu'elle soit fonctionnelle ou non, et la base pour le maintien des relations avec la famille élargie de l'ancien partenaire peut être posée.

Le divorce légal implique la dissolution effective du mariage par le tribunal, y compris les dispositions relatives à la distribution des biens, à la garde des enfants, etc. Les partenaires comprennent l'impossibilité de se rencontrer et le nouveau réseau social est en cours de reconstruction.

Le divorce économique peut aggraver les problèmes financiers des deux adultes, ou de l'un d'entre eux et il se produit progressivement: s'habituer à vivre séparément, avec les implications de dépenses, d'argent, de régimes, de relations parent-enfant.

Le divorce psychologique est perçu comme la séparation de la personnalité et l'influence de l'ancien partenaire. Parce que l'estime de soi tend à se mesurer en termes de relations satisfaisantes avec les autres, le divorce peut détruire le sens de l'identité et de l'appartenance.

Le divorce parental fait référence aux arrangements concernant l'éducation des enfants. Le rôle du parent isolé apparaît, qui négociera pour le temps passé avec le plus jeune (jours, heures, périodes) et celui du parent qui a la garde, qui doit rentrer dans sa nouvelle vie. C'est l'une des phases compliquées, avec de grands conflits, entre les anciens partenaires. À la fin du mariage, beaucoup ne jouent plus le rôle de parents ensemble et l'accès à l'enfant du parent qui quitte peut devenir une source continue de stress.

Le divorce communautaire, conjugué à la diminution des possibilités financières, apporte au premier plan la nécessité de changer la maison, la solitude et la perte, au moins partielle, du réseau social, auquel on ne peut plus accéder de la même manière. Les problèmes pratiques et le stress engendrés par la recherche d'un nouveau foyer et d'une nouvelle école pour enfants peuvent être accentués par le manque d'amis et de voisins qui auraient pu aider leurs parents, surtout quand ils n'ont pas les moyens de compléter ce type de soutien financier. Parfois, en essayant de trouver de l'aide, le parent divorcé fait appel à l'aide de grands-parents, en particulier maternels. Cependant, beaucoup de grands-parents n'ont ni l'espace ni la capacité de s'occuper de leurs petits-enfants et, du point de vue des jeunes adultes, le retour de la dépendance à l'égard de leurs parents entraîne une perte de statut et de respect de soi. Tous ces facteurs peuvent entraîner des troubles majeurs chez les adultes et les enfants.

3. Conséquences de la séparation des parents pour l'enfant affecté

Toute séparation ou divorce implique une phase de conflit et de discorde entre les parents. En plus de leurs conflits émotionnellement chargés, qui génèrent des réactions telles que la peur, la tristesse ou le doute, les enfants développent des modèles et des stratégies inefficaces de comportement social. En outre, le risque que les parents impliqués dans une séparation négligent leurs enfants, essayant de gérer leurs propres expériences et défis, est assez élevé. En outre, même après la séparation, les relations entre eux restent tendues et difficiles, peu de personnes réussissant à adopter un comportement unifié et équilibré, en particulier dans l'intérêt de l'enfant. Souvent, le parent seul fait face à des difficultés financières, à un changement de domicile et à un recentrage sur les relations sociales.

En fonction de leur âge, les enfants réagissent différemment à la perte d'un parent, en passant par plusieurs étapes du traitement des émotions. Premièrement, l'enfant ressent l'absence physique du parent (le plus souvent le père), mais aussi la disparition de l'effet dont la cause se cherche, ne pouvant plus tard identifier et exprimer ses propres sentiments de tristesse et le désir de revenir. Des conflits de loyauté surviennent également lorsque les parents échouent ou ne veulent pas assumer et exercer correctement leur responsabilité mutuelle envers les enfants.

Au cours de la phase suivante du traitement, l'enfant ressent un besoin accru de soins et d'attention, qu'il essaie de compenser, réalisant avec l'un des parents - en règle générale, avec celui qui en a la garde - une relation affective étroite et s'éloignant des autres. L'insécurité, l'agressivité, la peur, l'impuissance, la faible estime de soi, le blâme de soi et les attentes irréalistes sont définis dans cette phase.

Seulement entre 10 et 15 ans, les enfants et les adolescents parviennent à définir leur propre attitude et à comprendre la perspective parentale, à en évaluer les causes et à réfléchir sur leur propre position dans le système parental. Cependant, les enfants en bas âge ne peuvent appliquer cet échange de perspective, étant directement affectés et se manifestant différemment vers l'extérieur. Ainsi, les garçons ont tendance à adopter des comportements agressifs, tandis que les filles réagissent le plus souvent par anxiété et timidité. À l'adolescence, les filles décrivent un sentiment de révolte, tandis que les garçons éprouvent une tristesse permanente. Peu importe le sexe, certains enfants adoptent l'apparence de l'enfant parfait, qui tente de soulager le parent avec qui il reste, mais les conséquences à long terme sont plutôt défavorables, le parent réagissant par blâme et détachement de plus en plus difficile de l'enfant.

4. Facteurs de risque

Facteurs de risque contribuant aux difficultés des enfants de parents divorcés (Hughes, 2005):

- Perte du parent - le divorce implique souvent la perte de contact avec l'un des parents, ainsi que des connaissances, des compétences et des ressources émotionnelles et financières du parent.
- Perte financière - il est peu probable que l'enfant vivant avec l'un des parents dispose de ressources financières trop importantes par rapport à la famille de deux parents.
- Plus de stress - les changements apportés par le divorce (changement d'école, d'amitié et d'élargissement des membres de la famille) sont des changements qui rendent l'environnement de l'enfant perçu comme stressant.
- Faible capacité des parents à faire face - la réaction des enfants au changement dépend de la santé mentale des parents, en particulier des enfants de parents divorcés.

- Manque de compétence parentale - beaucoup de choses qui arrivent aux enfants sont liées aux capacités des parents à les aider à se développer.
- Exposition à un conflit entre parents - le conflit fait partie des familles, en particulier des familles qui ont divorcé, mais exposer l'enfant à ce désaccord entre les parents peut nuire à son bien-être.

La capacité de l'enfant à confronter la situation de divorce est également due au fait que de nombreux parents informent leurs enfants du divorce ou sont laissés seuls pour lutter contre la signification de cet événement dans leur vie, ce qui peut conduire à un isolement émotionnel et à la confusion. Dans une étude sur la communication concernant le divorce parent-enfant (Kelly & Emery, 2003: 352-362), 23% des enfants ont déclaré que personne ne leur avait parlé du divorce, 45% ont déclaré avoir reçu des informations dures (*Ton père partira.*), seuls 5% ont déclaré avoir été informés et encouragés à poser des questions.

5. Facteurs protecteurs

Les chercheurs ont identifié un certain nombre de facteurs protecteurs, qui atténuent les risques associés au divorce, dans le processus d'adaptation de l'enfant. Ce sont: la compétence de la garde parentale et de la parentalité - il est recommandé de laisser la garde du parent le plus compétent à l'enfant, le bon fonctionnement du parent étant un facteur de protection pour l'enfant, un parent non résident, il est bon que le parent de l'enfant ne soit pas établi et dans un pays autre que celui d'origine, car la fréquence des contacts profite à l'enfant et, enfin, diminue le conflit entre parents après le divorce (Kelly & Emery, 2003).

6. Conséquences du divorce sur le rendement scolaire des enfants

Il n'existe pas de données concluantes sur le pourcentage d'enfants qui développent des particularités comportementales à la suite de la séparation des parents. Cependant, on peut dire que la plupart d'entre eux gèrent, à long terme, les exigences de la réorientation.

Bien que de nombreuses recherches aient été menées sur les effets de la séparation et du divorce sur les enfants, en général, les recherches sur leurs résultats scolaires et l'offre de soutien des enseignants à leur égard restent pour le moment peu nombreuses. Cependant, il y a quelques exceptions notables. (Mahony et al., 2015). Une étude menée par Ellington (Mahony et al., 2015), en 2003, dans une école chrétienne aux États-Unis, a examiné les effets d'une intervention de onze semaines sur un groupe d'enfants de familles divorcées. À la fin de la période, les enseignants ont été interrogés et ont fourni des réponses sur ce qu'ils considéraient être des pratiques efficaces. Lorsqu'on leur a demandé quels conseils ils pouvaient donner aux autres enseignants travaillant avec des élèves dont les parents étaient en instance ou en instance de divorce, ils ont suggéré que les méthodes les plus efficaces étaient les suivantes: volonté d'écoute, cohérence de la discipline et de l'amour, routine de travail saine, créer un environnement scolaire sûr, prier pour la famille respective, faire preuve de souplesse et éviter la

situation en faveur de l'une des parties en cause. De plus, d'autres courtes études menées dans divers établissements d'enseignement ont révélé des ressources essentielles pour travailler avec des enfants victimes de la séparation et du divorce, de la communication et de l'empathie des parents, ainsi que de la disponibilité à apporter un soutien.

En ce qui concerne les performances scolaires, les enseignants signalent souvent, concernant les enfants de familles monoparentales, une baisse des performances, des problèmes de concentration, d'anxiété, des difficultés disciplinaires, mais aussi un isolement ou des difficultés par rapport à leur âge, en particulier dans la phase aiguë post-séparation. Les enseignants réagissent différemment au sujet du divorce dans la famille de l'élève, souvent en fonction de leurs propres expériences, certaines moins compréhensives, d'autres très empathiques, comme nous l'avons montré ci-dessus. Mais même dans ce cas, la prudence est requise. Griebel et Oberndorfer appellent cela une discrimination positive (Griebel et Oberndorfer, 2002), car même une attention exagérée de l'enseignant peut avoir des conséquences négatives sur l'image de soi de l'élève.

7. Soutien éducatif aux enfants de familles monoparentales

Une approche visant à renforcer la résilience de l'enfant nécessite que le personnel enseignant analyse de manière approfondie les conséquences de la séparation reflétée à la fois dans la situation personnelle de l'enfant et dans la littérature. Afin de pouvoir comprendre et résoudre le problème, ainsi que pour fournir un support personnalisé, la réponse aux questions clés suivantes est indispensable:

- Quels facteurs de protection doivent être activés pour cet enfant?
- Quels sont ses points forts?
- Quel type de soutien pouvons-nous offrir?

Afin de clarifier ces questions, une communication efficace avec les parents est nécessaire, car ils peuvent disposer d'informations importantes. Les spécialistes tels que les conseillers scolaires ou les psychologues et les services d'assistance psychopédagogique spéciaux sont, si nécessaire, des interlocuteurs privilégiés pour les enseignants.

Le psychologue scolaire est un spécialiste de la psychologie de l'éducation et/ou du conseil psychologique, qui étudie les problèmes psychologiques propres à l'environnement scolaire; explique et favorise la compréhension du processus de développement de l'enfant/adolescent et des relations entre ce processus, le comportement et l'apprentissage; choisit, gère et interprète des outils d'évaluation psychologique standardisés; établit et communique le diagnostic; élabore et met en œuvre des plans individuels / de groupe à caractère préventif et/ou d'intervention; offre des conseils psychologiques spécialisés dans le domaine de l'éducation; effectue des recherches psychologiques.

Le conseiller scolaire est un spécialiste de l'éducation qui planifie et réalise des activités de conseil pédagogique individuelles ou en groupe visant à adapter l'élève à des problèmes spécifiques à l'environnement scolaire.

Dans le cas d'enfants avec des parents divorcés, lors de l'intervention auprès de l'enfant, on suit:

- accepter que le divorce ait eu lieu et que leurs parents ne se réconcilient pas;
- guérir le sentiment de culpabilité;
- sortir du conflit avec les parents;
- se concentrer sur des aspects de leur vie;
- se faire des amis;
- éviter l'isolement social. (Mitrofan, 2008, p. 275)

L'élaboration de manuels de développement personnel contenant des leçons et des récits thématiques qui illustrent différentes situations et soutiennent l'expression et la gestion des sentiments constitue un progrès appréciable dans l'approche éducative des divers problèmes que rencontrent les enfants dans la vie privée, comme la colère, la révolte ou l'impuissance.

Dans le cadre de l'approche thérapeutique visant les enfants divorcés, le psychologue ou le conseiller scolaire encourage l'enfant à exprimer ses sentiments, ses pensées, ses peurs et à trouver de nouveaux moyens de les gérer.

La thérapie met également l'accent sur les relations affectives positives, réduire l'anxiété et soulager le stress; exprimer des émotions positives et négatives; stimuler et exprimer la créativité.

Le livre «En parlant avec mes parents», écrit par les étudiants d'une classe terminale du Lycée Technologique Energétique de Câmpina, Roumanie, en 2018, est un exemple d'une telle approche, créative et thérapeutique également, qui témoigne des émotions ressenties par les enfants lors du divorce de leurs parents. Derrière un pseudonyme, chacun des auteurs a mis sur papier ses pensées qui rendent compte des joies et des succès, mais aussi des douleurs, traumatismes, peurs vécus par leurs parents. Le chapitre «Larmes d'adolescence» met en lumière les drames vécus par chacun des signataires dans la famille. Voici quelques réflexions pour les parents:

«J'ai détesté et déteste le moment où j'ai entendu dire que ce qui est entre vous ne nous intéresse pas ou que cela ne devrait pas nous affecter, moi et mon frère. Devinez quoi? Nous sommes intéressés parce que nous sommes vos enfants et cela nous a affectés! Vous ne savez pas à quel point notre âme nous a fait du mal, même si nous ne le disions pas. (...)»

«(...) vous avez blessé deux âmes innocentes, vous les avez énormément blessées et je souhaite que vous n'oubliez jamais cela, j'espère au moins que vous regrettez, la notion de famille me manque, j'étais très heureux quand nous étions ensemble pour faire du ski ou à mer. Garde partagée ... un grand sortilège, rien ne remplace la famille (...) Toi, père, tu es parti et résigné ailleurs et toi, mère, tu as été enfermée et as détruit ton âme. Il n'y a pas de pire sentiment que de voir que ton père n'est plus là où il était, qu'il se refroidit et que tu vois

ta mère pleurer et tu pleures avec elle parce que vous savez que vos chagrins sont aussi mes chagrins. (...) mon âme est resté affligée, je n'étais qu'un enfant».

8. Stratégies utiles pour les enseignants

Bien que la législation dans le domaine de l'éducation a établi la fonction du psychologue et du conseiller scolaire, qui doivent suivre et soutenir le parcours émotionnel des élèves, particulièrement dans des périodes de crise, la pratique a démontré le fait que, en Roumanie, la distribution de ces spécialistes dans les écoles est encore insuffisante. En outre, ils peuvent mettre à la disposition seulement un nombre limité d'heures de conseil. Il y a un autre aspect qui rend le travail avec ces enfants encore plus difficile : l'attitude réservée des parents, qui doivent, d'abord, se mettre d'accord pour que l'enfant peut suivre le programme de conseil et qui, dans la majorité des cas, sont incapables à dépasser leurs propres frustrations à l'égard de l'expérience du divorce et craignent que la discussion de l'enfant avec le conseiller scolaires puisse révéler des informations inconfortables, nuisibles pour leur image personnelle.

Une approche salutaire, dans ces circonstances, serait celle de habiliter les enseignants de classe avec les compétences nécessaires pour communiquer avec les enfants affectés par la séparation des parents.

Un étude récente, qui a été menée auprès de professeurs d'enseignement supérieur professionnel (Mahony et al., 2015) a montré que les enseignants se préoccupaient d'abord du bien-être social et émotionnel des enfants. Ils croyaient que lorsque les enfants se sentaient en sécurité, ils pouvaient apprendre. Il est important de noter que le soutien fourni aux enseignants dans notre étude variait en fonction des besoins différents des enfants et de leurs familles, comme il se doit.

Les actions utiles et efficaces que les enseignants ont entreprises dans l'étude comprenaient:

- comprendre les réactions des enfants face à leurs parents et au divorce en réfléchissant à leurs observations et à leurs conversations avec les enfants ;
- développer une compréhension du type et de l'effet du stress des parents ;
- avoir des conversations privées avec les enfants, leur demander s'ils vont bien, être un bon auditeur, laisser les enfants parler et rassurer ;
- organiser une rencontre individuelle avec un aide-enseignant afin de leur fournir un soutien émotionnel ou de les aider à s'installer dans la journée ;
- être disponible pour que les enfants et les parents puissent parler ;
- créer un environnement sûr et convivial où les enfants se sentent libres de parler ;
- tisser des liens d'amitié avec les enfants et les familles afin qu'ils puissent se sentir en sécurité de pouvoir leur parler ;
- communiquer avec les parents sur les progrès émotionnels, sociaux et scolaires de leur enfant à l'école ;

- orienter les enfants vers le coordinateur du bien-être des étudiants si nécessaire pour un soutien supplémentaire ;
- parler d'échelles catastrophiques pour aider les enfants à mettre leurs problèmes en perspective sur une échelle de zéro à dix, zéro n'étant pas un problème et dix représentant le pire problème de tous les temps ;
- être conforme aux routines, règles et attentes de l'école ;
- veiller à ce que l'enfant soit inclus dans des groupes de soutien, tant en classe que sur le terrain de jeu ;
- rendre les activités et la communication inclusives - par exemple, ne dites pas toujours «informez votre mère», mais plutôt «dites à la personne qui prépare votre déjeuner» ou « qui fait vos devoirs avec vous» ;
- avoir des attentes flexibles avec le travail scolaire de l'enfant ;
- organiser le tutorat de l'enfant avec l'enseignant, d'autres parents, des pairs et des aides pédagogiques ;
- obtenir un soutien financier par le biais du budget de protection sociale de l'école ou des organisations communautaires pour les ressources, la nourriture et pour aider à payer les excursions et les camps scolaires ;
- encourager les enfants à prendre de bonnes décisions et à gérer leur propre comportement.

Conclusions

Bien que le divorce soit devenu banal, ses conséquences sur la réussite scolaire des enfants n'a pas disparu et ils sont encore plus préjudiciables car le niveau social est bas. Les enseignants peuvent réduire le stress causé par le divorce ou la séparation des parents et aider les enfants à s'adapter à la nouvelle situation familiale. Les stratégies identifiées dans cette étude peuvent aider les enseignants à soutenir leurs enfants et leurs familles pendant la période d'incertitude familiale. Les actions qu'ils entreprennent sont importantes pour renforcer le lien entre les enfants, leurs familles et l'environnement éducatif.

Les enseignants rapportent des techniques qu'ils ont appliquées dans leur travail, avec des résultats bénéfiques, mais il convient de noter qu'elles ne peuvent être considérées comme une recette du succès, mais simplement appliquées, avant de connaître les particularités et les capacités de chaque enfant en partie. Ils doivent avant tout respecter le caractère unique de chaque enfant et de sa situation familiale, promouvoir sa résilience et ses capacités pour compenser la situation défavorable, encourager une attitude réaliste et positive et peser, en se basant sur tous les arguments, le choix de la stratégie la plus efficace.

Nous recommandons l'introduction, par le Ministère de l'Enseignement, des programmes centraux pour l'instruction des professeurs dans le travail avec les enfants vulnérables, la multiplication des heures de conseil dans les écoles et l'organisation des groupes de soutien pour les enfants et la famille, au sein des écoles, qui puissent faciliter l'adaptation des enfants à leurs situations de vie moins favorables.

Références:

1. Amato, Paul R.. 2000. «The consequences of divorce for adults and children» dans *Journal of Marriage and Family*, Vol. 62, Ed. 4
2. Agăfiței, Roxana. 2014. «Efectele divorțului asupra copiilor» dans *Psychologies* [en ligne] <https://psychologies.ro/anchete-si-dosar/impactul-divortului-asupra-copiilor-2143786>. Accessé le 14.02.2018.
3. Bröning, Sonia. 2009. *Kinder im Blick. Theoretische und empirische Grundlagen eines Gruppenangebotes für Familien in konfliktbelasteten Trennungssituationen*. Waxmann: p. 15.
4. Griebel, W. & Oberndorfer, R.. 2002. *Scheidung und Trennung. Reaktionen der Kinder und der Schule*. [en ligne] http://www.familienhandbuch.de/cms/Familienforschung/Scheidung_und_Trennung.pdf. Accessé le 02.03.2018
5. Hughes, Robert. 2005. *The Effects of Divorce on Children, 2005*, [en ligne] <https://www.ideals.illinois.edu/bitstream/handle/2142/14470/theeffectsofdivorceonchildren--2005.pdf?sequence=2>. Accessé le 05.05.2019
6. Kelly, Joan B., Emery, Robert, 2003. «Childrens Adjustment Following Divorce: Risk and Resilience Perspectives» dans *Family Relations*, 54: 352-362. [en ligne] https://www.researchgate.net/publication/227618429_Children's_Adjustment_Following_Divorce_Risk_and_Resilience_Perspectives. Accessé le 07.03.2019
7. Mahony, Linda. 2018 (Sep.). «How teachers can support children during their parents' divorce» dans *The Conversation*. [en ligne] <http://theconversation.com/how-teachers-can-help-support-children-during-their-parents-divorce-102900>. Accessé le 06.03.2019
8. Mahony, Linda, Walsh, Keryann, Lynch, Joanne & Petriwskyj, Anne (2015). «Teachers facilitating support for young children experiencing parental separation and divorce» dans *Journal of Child and Family Studies*, 24(10): pp. 2841-2852. [en ligne] <https://eprints.qut.edu.au/78991/3/78991a.pdf>. Accessé le 26.03.2019
9. Martial, Agnes. 2003. *S'apparenter. Ethnologie des liens de familles recomposees*. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme
10. Mitrofan, Iolanda. 2008. *Psihoterapie (Repere teoretice, metodologice și aplicative)*, Bucarest, Alma Mater.
11. Otovescu, C., Otovescu, A., Motoi, G., Otovescu, D. 2015. *Resources of Resilience amongst the Urban Population*. Revista de Cercetare și Intervenție Socială, 48, 32-49.
12. l'Institut National de Statistique. 2018 (coord Elena Mihaela Iagăr.). 2018. *Evenimente demografice-2017*, Bucarest: Editions de l'Institut National de Statistique
13. <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/EDN-20180601-1?inheritRedirect=true>: Accessé le 07.05.2019
14. https://adevarul.ro/locale/ploiesti/25-adolescenti-campina-le-au-scris-parintilor-carte-tulburatoare-lmi-e-dor-s-o-ajut-mama-curete-fructe-1_5c51a57cdf52022f752c027b/index.html: Accessé le 07.03.2019